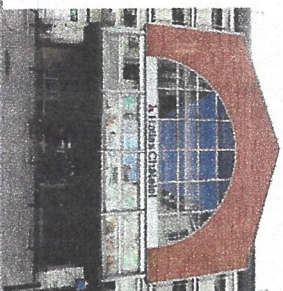




**MALESHERBOIS**  
Cinquante-deux  
licenciements  
chez Maury  
imprimeur  
à Manchecourt

**PAGE 6**



**ORLÉANS**  
L'enquête  
publique n'a pas  
levé les doutes  
sur l'avenir des  
halles Châtelet

**PAGE 7**



**AMILLY**  
Des incivilités  
rue des Bleuets  
poussent  
des habitants  
à déposer plainte

**PAGE 18**

larep.fr

Centre

# LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

→ ORLÉANS - LOIRET

+  
DiverTo  
+  
fémmina

N° 25218

SAMEDI 5 JUILLET 2025 - 2,20 €

LOIRET

# Où sortir en juillet ?

**AMILLY** ■ Des habitants ont porté plainte, ces dernières semaines, pour des incivilités dans ce quartier résidentiel

# Le calme envolé de la rue des Bleuets

**Troublés par les tags, un incendie, des hurlements et des dégradations dans la rue des Bleuets, plusieurs habitants ont porté plainte et espèrent retrouver leur tranquillité.**

**Thomas Bogeard**

thomas.bogeard@centrefrance.com

**D**epuis le début de l'année, la paisible rue des Bleuets à Amilly s'est soudainement agitée. La liste est longue : incendie le 18 avril, tags insultants et nommatis sur deux murs de maison en mal, hurlements réguliers la nuit, véhicule dégradé, destructions de boîtiers de fibre ou de portail électrique, affiche déposée dans les boîtes aux lettres qui accuse quelqu'un d'être un violeur sans la moindre preuve qu'encore menace de mort.

**« Il y a une psychose dans le quartier. La rue des Bleuets était un quartier rêvé, ce n'est plus le cas »**

Des mains courantes et des plaintes ont été déposées par plusieurs habitants de la rue des Bleuets. « Chaque plainte [concernant la menace de mort, l'incendie, la dégradation de véhicules, les tags, la destruction de portail] a fait l'objet d'une ouverture d'enquête. Les investigations concernées sont tou-



**CLIMAT.** La rue des Bleuets, habituellement calme, a été le théâtre d'actes malveillants comme ce tag, en bos. PHOTO TB

jours en cours au commissariat », indique le procureur de la République, Jean-Cédric Gaux.

Comme l'indique Pierre Rousselet, le président de l'association UVP à Amilly (Urbanisme et Voisin Partenaire), « il y a une psychose dans le quartier. La rue des Bleuets était un quartier rêvé d'Amilly. Ce n'est plus le cas aujourd'hui ». L'association se veut donc « lanceuse d'alerte, tout en restant prudente », au sujet de l'ambiance dans le quartier. Elle a résumé, dans un dossier, photos et chronologie à l'appui, les faits susmentionnés. Ce dossier a été transmis au procureur, au maire, à la police et au président de l'Agglo.

Pour une partie de ces faits, un habitant du quartier est soupçonné. Les habitants lui reprochent notamment les cris nocturnes. Sur une vidéo que nous avons pu écouter, cette personne crie en pleine nuit, « tous écorchés à vif ». Sur une autre, il crie « je vais te b\*\*er, je vais te n\*\*uer ta mère, je n'ai pas peur », alors qu'il est seul.

Connu des services de police et de justice, cet habitant a été condamné par le passé, la dernière fois en 2024. Il a également dégradé et mis le feu à sa maison, au point de ne plus pouvoir y habiter. Un fait rappelé par le procureur de la République, mercredi, lorsque ce der-

nier comparait devant le tribunal pour une autre affaire, dans laquelle il a été relaxé faute d'éléments suffisamment pertinents.

## « Tout le monde est informé et mobilisé »

Pierre Rousselet explique que ce monsieur « a été un des vecteurs de la psychose. Les gens attendent de le voir partir ». Un couple indique : « Il représente 90 % de la gêne. L'autre sujet étant lié à la caserne Gudin. » Un site historique à proximité de la rue, délabré et squatté, qui nuit aussi à l'ambiance du quartier et inquiète, comme le relate l'association UVP dans son assemblée générale, le 22 juin.

Mais « il s'agit là d'un autre sujet », précise immédiatement Gérard Dupaty, maire d'Amilly. En revanche, l'édile reconnaît aussi « avoir constaté les faits », précédemment mentionnés. « J'ai reçu les plaignants. J'ai vu tout le monde. Mais mes pouvoirs de police sont limités. L'enquête dira exactement ce qui se passe. En attendant, la police municipale est presque tous les jours dans la rue. Il y a eu des rencontres avec tout le monde. La police nationale est très au fait du sujet et intervient dès qu'il y a un signalement. Tout le monde est informé et mobilisé. Je comprends le voisinage. C'est dans les mains du procureur, mais il ne peut pas agir plus qu'il ne le fait actuellement. »

Les habitants sont donc dans l'attente des résultats de ces enquêtes et, parfois, dans la crainte. « On peut y laisser notre peau. On est dans un endroit très sensible, où il y a une population de plus en plus âgée qui est vulnérable. Aujourd'hui, il est impossible de modérer cet habitant. Il est imprévisible », témoigne un habitant du quartier qui a préparé ce dossier en espérant « servir à quelque chose ». « Ce n'est pas un problème de personnes, mais c'est un sujet de quartier. On n'est pas seul », fait savoir le couple, qui espère, comme les autres, retrouver une vie plus sereine. ■

